

achevé cette copie qui compte 18.705 mots. Le Siao-chan-t'ang de la famille Tchao désigne la bibliothèque réunie vers 1740 par 趙昱 Tchao Yu (tseu 谷林 Kou-lin), le père du 趙一清 Tchao Yi-ts'ing qui commenta le *Chouei king tchou*; cette bibliothèque était déjà dispersée, au moins en grande partie, quand s'ouvrit le « bureau du Sseu-k'ou-ts'iu-an-chou » en 1772¹. Mais nombre de livres du Siao-chan-t'ang étaient restés dans le pays même, à Jen-houo. C'est un de ces manuscrits demeurés à Jen-houo, soit dans la famille Tchao, soit chez des concitoyens, que Tchang P'ou a copié en 1781. Le chiffre même de 18.705 mots montre que sa note finale s'applique non seulement au *Keng tche t'ou che*, mais aussi au *Nong chou* et au *Ts'an chou*. On voit alors ce qui s'est passé. Il y avait dans l'ancienne bibliothèque de la famille Tchao à Jen-houo, dans la province du Tchö-kiang, un manuscrit donnant à la suite les trois œuvres. Pao T'ing-po, qui publiait alors dans la ville de Chö² au Ngan-houei son *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, fit exécuter sur l'exemplaire de Jen-houo, par quelqu'un de Jen-houo, une copie nouvelle qu'il utilisa pour sa propre édition.

Ainsi les notices de Wan Tso-lin se trouvaient déjà dans l'exemplaire de la famille Tchao; d'où pouvait provenir celui-ci? La réponse est fournie par Wan Tso-lin lui-même. Après avoir rappelé, au début de sa première notice, que K'ang-hi reçut en hommage ces trois ouvrages lors de son passage au Kiang-nan et les fit placer dans la bibliothèque du palais, Wan Tso-lin, qui écrit en 1738, ajoute: « La deuxième année du règne de l'empereur actuel (1737), un ordre impérial prescrivit aux fonctionnaires lettrés de compiler un recueil relatif à l'agriculture, auquel fut donné par l'Empereur le titre de *Cheou che t'ong k'ao*... Le vice-président du ministère de la justice, maître King-nan³, était à la tête de cette entreprise. C'est pourquoi il demanda de laisser sortir [du palais] cette collection [des trois ouvrages], afin qu'il en fit faire des extraits par ceux qui travaillaient [à la compilation du *Cheou che t'ong k'ao*] ». Suivent alors les renseignements essentiels qui ont échappé à M. Franke: « Je me trouvais alors l'hôte du maître [King-nan], et je pus ainsi voir [ces trois ouvrages] avec lui... Alors je pris

1. Cf. B.E.F.E.-O., IX, 212; aussi 武林藏書錄 *Wou lin ts'ang chou lou*, chap. 2, fol. 8 r°, dans l'édition incorporée en 1900 au 24^e tsi du *Wou lin tchang kou ts'ong pien*.

2. 歙 Chö est la sous-préfecture établie à la ville préfectorale de Houei-tcheou; la prononcia-

tion Hi, adoptée dans la *Géographie de l'empire de Chine* du P. Richard (éd. de 1905, p. 515), est, je crois, inexacte.

3. M. Franke a montré justement que « maître King-nan » n'était autre que 張照 Tchao Tchao, mort en 1745.